

amis. Vous faites bien ! Et cependant ! . . . Cependant, vous fermez les yeux sur d'autres compagnons encore bien plus dangereux : les livres et les journaux *qui ne sont pas bons*.

Tous les jours vous accueillez au sein de la famille tel journal dont le feuilleton glorifie tous les vices, tel journal qui tient à honneur de raconter en détail les scènes criminelles, tel journal qui cherche à discréditer la religion par ses invectives ou ses moqueries.

Pères et mères, *vous payez* chaque année ce qu'il faut pour offrir chaque jour des lectures de ce genre à vos fils et à vos filles ! Et vous serez surpris quand, un jour, vous constaterez que ces chers enfants ne sont pas des modèles de piété, de modestie, d'obéissance ?

Vous serez encore bien plus surpris, le jour où un juge inexorable vous demandera compte de ces âmes qu'il vous avait confiées.....Rappelez-vous souvent les paroles terribles dont, au temps de sa vie mortelle, Celui qui nous jugera a stigmatisé les personnes qui scandalisent les petits. Or quelle différence y a-t-il entre : causer soi-même le scandale, et ne pas préserver du scandale ceux qu'on avait le devoir de protéger ?

HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

[Continué de la page 101]

CHAPITRE III

1217-1220

LE JEUNE CHANOINE DE COÏMBRE (*suite*)

Dans ce couvent de Saint-Antoine abbé, vivait un Religieux d'un grand mérite. La princesse Sancia, avec une dame d'honneur nommée Marie Garcia, alla le visiter, voulant avoir avec lui une